



Lycée

NIVEAU D'EXPLOITATION À PARTIR DE LA TERMINALE

MOTS-CLÉS : Culture hip-hop, rap, langue régionale, luttes et cause, militantisme, jeunesse, Dublin, Irlande du Nord, indépendance

KNEECAP

OEUVRE HAUTE EN COULEUR SUR LE GROUPE DE RAP DE BELFAST KNEECAP

Réalisé par Rich Peppiatt et retraçant l'histoire, romancée, de la formation du groupe de rap irlandais éponyme, le film prend racine dans un Belfast marqué par la lutte anti-britannique. Haut en couleurs, au montage dynamique, et sans autocensure, cette œuvre cinématographique parle avec justesse des différentes façons dont on peut militer pour une cause et des transmissions entre générations. Les protagonistes de ce film sont interprétés par les réels membres du groupe Kneecap, jouant aux côtés de grands acteurs tels que Michael Fassbender et Jessica Reynolds.

Kneecap est le premier film en langue irlandaise à être sélectionné au festival Sundance.

Avertissement : le film montre des images explicites de scènes de sexes, de violence, et de nombreuses prises de drogues. La prise de drogue est vue dans le film comme créative et récréative sans être remise en question.

LA CAUSE - L'IRLANDE DU NORD ET SON HISTOIRE MOUVEMENTÉE

On la comprend très vite, ce besoin impérieux de perpétuer la culture irlandaise, de la valoriser, et ce notamment par la langue. L'Histoire de l'Irlande du Nord a régulièrement, et aujourd'hui encore, été secouée par des soulèvements et une confrontation entre catholiques et protestants, entre séparatistes et unionistes vis-à-vis de la Grande-Bretagne. C'est dans ce contexte qu'on rencontre nos protagonistes, jeunes d'aujourd'hui, héritier de l'histoire de Belfast.

Selon les mots du réalisateur, "les meilleurs films sont ceux qui parachutent leur public dans un espace-temps unique. Mo Chara, Móglaí Bap et DJ Próvaí [les membres du groupe] résument parfaitement une vision de Belfast et de l'Irlande moderne [...]. Un pays qui souffre de troubles post-traumatiques après des années de conflits. Un pays sans gouvernement fonctionnel à cause des politiques pro Union Britannique qui refusent de mettre la langue irlandaise au même statut que l'anglais. Dès le début, cette langue et la relation à l'identité nous semblaient centrales à l'histoire qu'on voulait raconter."

Les luttes pour une même cause peuvent toutefois prendre plusieurs formes, c'est aussi un message fort du film. À travers les différents personnages, le réalisateur exprime différentes formes de lutte.

CAUSE ET LUTTES INTERGÉNÉRATIONNELLES

Par la relation forte et chaotique entre Naoise et son père, le public plonge très vite dans la transmission générationnelle de cette lutte. Avec une vraie volonté de transmettre ses origines à son fils, il lui enseigne la langue et la culture, dans le but que la nouvelle génération reprenne le flambeau. Ce qu'elle fait, malheureusement pas de la manière dont il l'aurait souhaité.

Mais la scène dans le commissariat à la fin du film, où Liam et Arlo se croisent, et se regardent, permet cette réunion des luttes, des générations. Cela nous rappelle qu'ils se battent pour une seule et même cause : la culture irlandaise, amplifiée d'autant plus par la musique celtique accompagnant ce jeu de regards.

D'un point de vue extérieur, on pourrait penser que la lutte est terminée. Cependant, il est important de rappeler que le conflit est un héritage de centaines d'années d'histoire, avant de retomber dans la violence extrême en 1969, et ce jusqu'aux accords de paix en 1998. Cela ne fait donc qu'un quart de siècle que l'Irlande du nord est apaisée, avec un sursaut des tensions à la suite du Brexit.

Les nouvelles générations sont donc encore très marquées par les années de violence.



LES LUTTES

- *Comment sont représentées les luttes pour le maintien de la langue irlandaise dans le film ? Comment chaque personnage apporte sa pierre à l'édifice ?*
- *Que pensent les élèves de ce que Caitlin dit au duo dans le stade, quand elle demande "qui sont les meilleurs ambassadeurs pour cette langue" ? Le rap et le hip hop peuvent aider à la défendre ? Les faire argumenter.*

C'est aussi une parole forte du film, chaque personnage, bien que réunis par une même volonté de défense de la langue trouve sa manière de l'exprimer, créant des scissions parfois, mais la caméra ne prend pas partie, et admire chaque lutte de façon égale. La mère qui perpétue les traditions et chante en celtique, Liam, DJ Próvaí et Naoise par la création d'un style de rap irlandais en langue irlandaise, le père qui l'exprimait par la violence dans sa jeunesse et fait passer la lutte avant sa famille, ou encore la copine de DJ Próvaí qui milite pour une reconnaissance politique.

Quand Caitlin confronte Liam et Naoise au stade, elle prononce cette phrase : "who is the best ambassadors for the language?". La question résume bien l'ensemble des luttes du film. Chacun-e va défendre la langue à sa manière, en pensant que c'est la meilleure. La vraie question serait de savoir s'il y a vraiment un meilleur moyen, ou si tous se valent et se complètent.

LE FILM EST EN LUTTE

Le film lui-même est une façon de lutter pour la reconnaissance de cette langue, et de toutes les langues qui sont menacées par l'oubli, comme le souligne le dernier carton du film. L'œuvre cinématographique est un prolongement de la lutte même du groupe Kneecap, comme ses membres le résumant bien : "Porter maintenant ce message des rues de Belfast-ouest au grand écran est vraiment excellent".

Ils ajoutent que la volonté de "montrer aux gens une image de Belfast qui ne se résume pas aux armes, aux bombes et à la mort, de donner un aperçu de la culture chez les jeunes, culture qui est née de cette folie."



Pour celles et ceux qui connaissent déjà Kneecap en tant que musiciens, je vous promets un film fidèle à leur esprit hédoniste et anarchiste. Pour celles et ceux qui n'ont encore jamais écouté, et bien... attachez votre ceinture !

Rich Peppiatt

RICH PEPPIATT

Le réalisateur du film est un ancien journaliste. Il fait ses débuts dans le cinéma en 2014 avec *One Rogue Reporter*, qui reprend une partie de sa vie, où il critique notamment le système journalistique britannique. Alors qu'il le conçoit d'abord comme un spectacle de stand up qu'il performe en 2012, Peppiatt l'adapte au cinéma dans un format documentaire avec notamment l'acteur Hugh Grant.

Les années suivantes, il poursuit sa carrière dans le cinéma, réalisant plusieurs courts-métrages, dont certains primés à l'international.

En 2019, il assiste à un concert de Kneecap. Passionné par ce qu'il découvre et ce malgré le fait qu'il ne parle pas irlandais, il tente d'entrer en contact avec les membres du groupe. Ceux-ci finiront par lui répondre après de nombreuses tentatives.

LES PERSONNAGES

LES PERSONNAGES FÉMININS

- *Qui sont les personnages féminins importants dans le film et quels sont leurs arcs narratifs ? Qu'apportent-ils à l'histoire ?*
- *Que pensent les élèves des paroles sexistes que dénonce Georgia dans les textes de Kneecap ? Et des paroles sexistes dans les textes de rap en général ?*

Bien qu'aucun personnage principal ne soit féminin, les femmes ne sont pas en reste dans ce film, notamment Caitlin et Dolores, toutes les deux victimes du militantisme acharné de leur conjoint, mais qui sauront, chacune à leur rythme, reprendre leur vie en main et se lever pour ce qu'elles croient juste.

Pour Caitlin, ce sont les mensonges sur mensonges de la part de son conjoint, DJ Próvaí, qu'elle va subir tout au long du film. Ne partageant pas sa vision de la lutte, elle saura dire stop à cette relation pour pouvoir vivre en accord avec elle-même.

Pour Dolores, l'histoire est plus complexe et longue. Obligée de se faire passer pour veuve car son mari activiste se fait passer pour mort, elle tombe dans une profonde dépression, qui va la cloîtrer chez elle durant plusieurs années. On la croit d'abord faible et réduite à cette maladie, mais elle nous fait comprendre, dans un face à face avec son mari, qu'elle fera tout pour son fils, et par extension pour la lutte. Et c'est dans une scène au ralenti où on la voit littéralement se lever, le visage face caméra, avec un regard dur et droit, pour sortir de chez elle et participer à la lutte, pour aider son fils. Le dernier plan sur elle, dans un café, entourée d'amies, qui chante pour elles des chants celtiques. Elle lutte à sa manière, pacifique, contrairement à son mari. Elle perpétue la langue et la culture, enfin apaisée.

Concernant Georgia, elle n'est pas spécialement active dans la lutte pour la reconnaissance de la langue irlandaise, son émancipation traduit autre chose. Amoureuse d'un rappeur, elle n'est pourtant pas en accord avec la représentation des femmes dans ses textes et ne se gêne pas pour le lui dire. Cette scène permet d'adresser un débat récurrent sur le sexisme dans les textes de rap, et de ne pas prendre pour acquis cette représentation des femmes.





LA RELATION PÈRE-FILS

- *Comment est la relation père-fils entre Naoise et Arlo ? Comment est-elle représentée à travers les choix de plans du réalisateur ?*

La relation entre Naoise et son père est très importante dans le film. D'abord fusionnelle, sur la scène de l'apprentissage de l'irlandais, elle se détériore suite à la "mort" d'Arlo. On sent que Naoise cherche l'approbation de son père, qui ne lui donne pas, comme le prouve la scène où Arlo refuse de parler irlandais à son fils, considérant que ce dernier "connaît les mots mais ne sait pas le parler". Il sent qu'il n'est pas assez bien pour son père.

Cette sensation donne l'impression à Naoise d'être tout petit, comme encore enfant. D'abord très symboliquement, avec le plan du ciel sur la toute petite voiture perdue au milieu de la plage immense quand il quitte son père, puis de façon moins subtile quand il redevient enfant au téléphone avec Arlo. Peut-être est-ce aussi une façon de montrer que ça a toujours été la relation avec son père, depuis l'enfance, un silence, une attente perpétuelle qu'il lui dise "je suis fier de toi". Mais la musique celtique qui habille cette fameuse scène nous rappelle que les deux sont, malgré les différends, liés par l'amour de leur culture.

HOMMAGE AU CINÉMA

Les choix esthétiques du film sont un vrai hommage au cinéma, à la fois en termes de références, mais aussi par l'utilisation de nombreux procédés : sur les échelles de plans utilisées, le montage très dynamique et le recours à différentes techniques d'animations, comme l'ajout de scènes en animation, qui rappellent la technique du grattage sur pellicule, ou encore une séquence entière en stop-motion, soit de l'animation image par image, pour représenter un passage sous drogue.

LE DYNAMISME DES COMÉDIES BRITANNIQUES

- *Quels films britanniques connaissent les élèves ? Le film peut-il s'en rapprocher ? Si oui, sur quels éléments ?*

Ancré dans un cinéma britannique, on peut voir un style se rapprochant de Danny Boyle par certains moments, notamment par le rythme du montage, les travellings ou encore l'utilisation du *dutch angle* (plan de travers) que le réalisateur de *Trainspotting* affectionne particulièrement, et qui permet une distorsion de la réalité souvent utilisée dans les scènes de prise de drogue au cinéma en général.

Le montage rappelle également les films très rythmés et dynamiques de Guy Ritchie, comme *Snatch* et ses nombreux effets distordant le temps comme les ralentis, accélérés, et arrêts sur image avec explications en voix-off. C'est particulièrement flagrant dans la scène d'ouverture ou encore sur les plans de DJ Próvaí qui attaque trois policiers à la sortie du dernier concert. Le montage joue alors avec des ralentis et accélérés très courts qui s'enchaînent, donnant un aspect héroïque au protagoniste en train de se lancer, alors que sur le plan suivant, contre-champs à vitesse normale, on le voit se faire tabasser. Le montage sert ici, en plus de donner du rythme, à ajouter une pointe d'humour.

LE CLIP AU CINÉMA

- *A quel moment le film reprend-il les codes des clips de musique ? Les élèves peuvent-ils déterminer quels sont ces codes ?*

Ce rythme énergique donne aussi aux scènes chantées un effet de clip de musique, en ajoutant par exemple les paroles écrites, un montage alternant des temporalités différentes, l'enchaînement de plans très courts en rythme avec la musique, beaucoup de très gros plans sur les mains et la table de mixage, l'utilisation de nouveau du *dutch angle*. L'ensemble de ces procédés, procurant une distorsion de la réalité et du temps, rappelle les rythmes de clip de musique, de rap notamment, mais accentue aussi la prise de drogues systématique dans ces moments-là. On sent d'ailleurs le contraste avec le morceau enregistré à l'école, où la prise de drogue n'est pas possible, et où le montage est alors plus calme.

L'HOMMAGE AUX WESTERNS

- *Comment le western est-il représenté dans ce film ? Quelle scène en particulier en est un hommage ?*

L'hommage aux westerns est assez visible et très bien expliqué par les mots d'Arlo qui dit aux enfants que la prochaine fois qu'ils regardent un western, ils doivent se mettre à la place des indiens. On voit ici la dénonciation de l'acculturation. C'est pourtant en cowboy que le duo est déguisé dans cette scène, que l'on peut mettre en parallèle avec la scène de la course poursuite avec une fanfare britannique, où Liam se retrouve justement dans la position de l'indien, sur fond de musique western, comme on pourra le voir dans le focus sur la séquence.



FOCUS SÉQUENCE - DU WESTERN AU CLIP DE MUSIQUE

Cette séquence s'ouvre sur un plan d'ensemble où Liam semble très petit, marchant en ligne droite tout en bas de l'écran. Il n'est pas important ici, ce qui est important c'est le message en très gros derrière lui qui explique la volonté d'avoir le droit de se défendre si on est attaqué.

Puis au détour d'un coin de rue, l'échelle de plan change, on entend la musique changer dans un bruit de vinyle rayé, pour passer sur les codes musicaux du western. Face au groupe qu'on comprend très vite ennemi, sans parole, un jeu de regard s'impose avec des champs-contre-champs rapides, procédé classique du western. Pour ajouter au procédé, des gros plans sur différents éléments s'imposent à l'écran : gros plan sur les pieds de Liam quand il décide d'avancer quand même, ce qui fait monter la pression d'un cran. L'utilisation du ralenti lors du passage au milieu de tout le monde, et surtout lorsqu'il pose son regard sur les bâtons de majorette rappelle les scènes où la pression monte dans les westerns pour savoir qui dégainera son arme en premier. Un nouveau jeu de regard s'impose entre les trois protagonistes, dans un ralenti plus intense encore : qui attrapera son arme (le bâton de majorette) en premier ?

Puis Liam l'attrape, la musique change d'un coup pour repartir sur quelque chose de plus techno, et la course-poursuite peut commencer. Course-poursuite que le réalisateur filme sous tous les angles, parfois avec une caméra désaxée où les sujets sont excentrés. Parfois même avec un *dutch angle* (ou plan débullé), procédé où la caméra est positionnée de travers, qui peut rappeler à la fois les comédies de Dany Boyle, et les esthétiques de clip. Beaucoup de plans cherchent aussi à filmer la course-poursuite de loin, à travers autre chose, comme si on ne voulait pas la regarder directement : un plan d'ensemble où on devine en premier plan un grillage. A un moment, la musique change, s'adoucit, le montage aussi : on revient sur un plan fixe, large, au ralenti, avant de repartir en rythme plus effréné comme la musique... C'est la preuve que musique et montage ne font qu'un dans cette séquence, comme dans un clip de musique.

A noter aussi dans cette séquence la symbolique des couleurs : en vert, Liam et en orange, la fanfare. Au delà d'un esthétique vive et contrastée, ces couleurs représentent deux versants du drapeau irlandais : en vert l'héritage de la tradition catholique irlandaise, en orange, la représentation des protestants et de l'héritage du roi Guillaume III (roi d'Ecosse, d'Irlande et d'Angleterre).

PISTES DE TRAVAIL ET DE DÉBAT

- Expliquer le contexte historique de Belfast et pourquoi la volonté de reconnaissance de la langue est si forte.
- Réflexion sur les langues régionales en France et ailleurs, sur leur utilisation aujourd'hui, si les élèves en parlent eux-même.
- Réflexion sur la représentation de la culture hip-hop dans le film (sous différents aspects, avec des œuvres de street art par exemple). Par quelles autres disciplines le hip-hop est-il représenté ?
- Réflexion sur le parallèle tradition modernité et l'utilisation d'une langue traditionnelle dans un courant de musique très moderne.
- Réflexion sur les différentes façons de lutter pour une cause, les différents buts qu'elles atteignent, et si elles entrent en contradiction, malgré une cause commune.
- Réflexion sur l'ambivalence et les contradictions des deux aspects de la vie de DJ Provai.
- Est-ce que ce film vous rappelle d'autres cinéma ? Ce film fait-il écho à d'autres œuvres que les élèves auraient vus ? Comment ?

FICHE TECHNIQUE

- 1h 45min
- Biopic, Comédie, Drame, Musical
- De Rich Peppiatt
- Avec Mo Chara, Mógláí Bap, DJ Próvai
- Pays : Irlande
- Année de production : 2024
- Langue : anglais, irlandais

POUR ALLER PLUS LOIN

Autour du film :

<https://variety.com/2023/film/global/irish-rap-band-kneecap-great-8-charades-curzon-rich-peppiatt-1235607606/>
https://www.irishnews.com/arts/film/2023/12/06/news/kneecap_movie_to_premiere_at_sun_dance_film_festival-3829998/
<https://variety.com/2024/film/global/kneecap-sony-pictures-classics-sales-sundance-1235877830/>

Dossier de presse :

<https://www.charades.eu/storage/documents/rech2NhugqUvGEYMp.pdf>

Histoire de l'Irlande :

INA - 1972 - Les enfants et la guerre à Belfast (témoignages d'enfants dans les ruines de Belfast) : <https://youtu.be/8o-PfzqXq4g?si=IkIW50iKxOWdOwEM>

ARTE - L'Irlande du Nord, la frontière de tous les dangers (explications de l'histoire de l'Irlande, et vue de la vie aujourd'hui) : : <https://youtu.be/tLzn45EtMzE?si=km7VLIYfc1-c0cEY>

Rappel des grandes dates du conflit en Irlande du Nord : <https://www.lesechos.fr/monde/europe/irlande-du-nord-trente-ans-de-conflit-en-images-1933585>

Autour du cinéma :

L'histoire du dutch angle :

<https://www.youtube.com/watch?v=A44Iltvlys8>

Le grattage sur pellicule :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Gravure_sur_pellicule

Le stop motion :

https://canope85.canoprof.fr/eleve/Formations/Le%20cin%C3%A9ma%20d%27animation/activities/cinema_animation_1.xhtml

LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 15ème édition aura lieu du 14 au 20 octobre 2024. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans. D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques, des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel-le-s, scolaires ainsi que le public.

Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.

LE VISUEL

Cette année l'affiche du Festival est une peinture de l'artiste Cyrielle Gulacsy. De loin, celle-ci représente un dégradé vibrant de lumière tel qu'on le perçoit lors d'un lever ou d'un coucher de soleil. De près la toile s'anime dans chaque détail à travers le pointillisme de l'artiste.

Comme sur cette peinture, le festival nous invite à questionner notre rapport au monde, et à travers les films, jouent avec les points de vue tout en proposant de faire l'expérience du temps, avec des formats plus ou moins courts.

PISTES DE TRAVAIL SUR L'AFFICHE

- Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...
- Décrire ce qu'on voit sur l'image.
- Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...



CONTACT

JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES

HELENE HOËL

hhoel@fif-85.com

CLAIRE LEVY

clevy@fif-85.com

ÉLOÏSE CALVAR

ecalvar@cinema-concorde.com

02 51 36 21 56

www.fif-85.com

Conception du dossier pédagogique

Éloïse Calvar

Claire Levy